



« Les profs, ils expliquent beaucoup mieux » : des enfants racontent l'école post-confinement

Après deux mois d'école à la maison, certains écoliers et collégiens des zones vertes sont retournés en classe. Malgré la peur du virus et les gestes barrières contraignants, la plupart sont heureux d'avoir retrouvé leurs copains et leurs professeurs qui « expliquent beaucoup mieux que les parents ». Témoignages. Vidéo

« C'était bien. C'était différent, un petit peu angoissant aussi parce que tout le monde portait des masques et était très protégé, mais ça m'a fait du bien », raconte avec grand sourire Liliana, collégienne en 5 à Yzeure, dans l'Allier. Un peu plus inquiet, Armand, en CE1 à Paris, décrit avec sérieux le déroulé de sa première journée d'école après le confinement : « Dans la classe on est que dix, c'est interdit à plus, et la cour est séparée en deux, explique-t-il. À la cantine, on est trois au lieu de six et on nous apporte le plateau, avec le plat chaud et le dessert »

Enfant de soignant, il porte exceptionnellement un masque. Mais lorsque son papa lui demande s'il a réussi à le garder toute la journée, il reconnaît que c'était difficile : « je l'ai mis à chaque heure en classe, mais au bout d'un moment je l'enlevais un peu parce que c'est vraiment insupportable sur la bouche », dit-il, en mimant le geste.

César, en CM2 à Rennes, lui, n'en porte pas, comme la plupart des élèves de primaire, contrairement aux maîtresses et « c'est bizarre » dit-il en s'agitant sur sa chaise. « Elles n'ont pas le droit de nous approcher à un mètre ». Ce qui oblige les enfants à être plus autonomes, relève pour sa part Olympe, sa petite sœur, en CE2.

Des gestes parfois compliqués à respecter

Masques sur le visage, marquage au sol pour respecter les distances, lavage de mains jusqu'à huit fois par jour, « en chantant une chanson », comme dans l'école de César, les gestes barrières pour éviter la propagation du virus sont devenus le quotidien des enfants retournés en classe.

Si les neuf élèves qui témoignent pour La Croix trouvent qu'ils sont parfois compliqués à respecter, aucun ne semble véritablement s'en plaindre. Ronan, en 6 à Montpellier, reconnaît toutefois qu'ils l'empêchent parfois de se concentrer lorsque, par exemple il doit se moucher : pas évident d'« aller jeter son mouchoir et se laver les mains au gel hydroalcoolique, tout en suivant le cours ». Clémence, en 5 à Yzeure, regrette aussi de devoir rester tout le temps en classe, sans interours.

« À la maison, t'as pas de motivation »

En revanche, Romane, en CM2 à Chartres, est très rassurée par la présence de savon partout. La jeune fille donne même un satisfecit au personnel de son école qui s'est « très très bien organisé. »

Louise, en CP à Neuville-sur-Saône, la plus jeune du groupe, s'est elle aussi habituée à la nouvelle organisation. Elle comprend qu'on peut « jouer à la course, mais à un mètre de distance parce qu'il y a des croix ». Elle est tout de même un peu embêtée de devoir manger « sur son bureau » et s'inquiète de la nourriture qui peut tomber par terre « parce qu'ils sont obligés de faire le ménage ».

Malgré les nouvelles contraintes imposées par la crise sanitaire, tous les enfants interviewés reconnaissent préférer l'école en classe plutôt qu'à la maison parce que les parents n'expliquent pas aussi bien que les enseignants, dit clairement Romane. « Je commençais à démoraliser. À la maison, t'as pas de motivation, t'as tout sur Internet, c'est pas pareil qu'avec ton enseignant qui peut t'expliquer les consignes. » Un ressenti partagé par Lazarine, en 5 à Yzeure, visiblement ravie de retrouver aussi ses camarades de classe.